

POURQUOI TOUT LE MONDE DÉTESTE VIOLETTE M. ?

Texte : Alexis GILOT & Leonor OBERSON

Mise en scène : Alexis GILOT & Leonor OBERSON

Production : Compagnie Have a Nice Day.

Coproduction : La Guérétoise - scène conventionnée d'intérêt national arts et création (Gueret)

Soutiens et accueils en résidence : Le Tangram - scène nationale d'Evreux, La Guérétoise des spectacles (Guéret), Théâtres Dullin-Dormoy / Ville de Grand Quevilly, Théâtre de l'Étincelle (Rouen), Scène 5/Le Moulin (Louviers), Le Piaf (Bernay), Salle Jean-Pierre Bacri (Conches-en-Ouche), Labo Victor Hugo (Rouen), Le Moulin de l'Hydre - Compagnie Le K.

Création 2027-2028

"L'érotisme mesure la distance qui sépare les premiers pas de la conscience de soi du chaos de nos émotions les plus profondes. Une fois que nous en avons fait l'expérience, nous savons que nous pouvons aspirer à cet accomplissement intérieur. Une fois que nous avons fait l'expérience de la plénitude d'une telle émotion et que nous en reconnaissons la puissance, nous ne pouvons pas, en tout fierté et en toute dignité, exiger moins de nous mêmes."

Sister Outsider, Audre Lorde

L'HISTOIRE

Violette a 16 ans. Elle vit seule avec son père dans une petite ville.

Hypersensible et solitaire, elle possède un imaginaire débordant et une manière singulière d'habiter le monde. Au lycée, elle dérange sans même chercher à provoquer. Refusant instinctivement les codes qui régissent les rapports entre adolescents, elle devient peu à peu le point de fixation de la violence des autres.

Léonard, figure dominante du groupe, la rejette avec une brutalité croissante, incapable d'assumer d'abord le désir trouble qu'elle éveille en lui puis son sentiment contrarié.

Dans ce contexte, l'imaginaire de Violette devient un outil de résistance, un exutoire pour faire face à ces attaques, dans lequel elle s'imagine de nombreux pouvoirs et donne vie à ses monstres d'enfance.

Au sein de ce chaos naissent cependant des lueurs d'espoir : rejetant l'oppression qui s'abat sur elle, des mains bienveillantes lui sont tendues, elle crée des amitiés qui lui donnent force et courage.

Mais bientôt, ses pouvoirs semblent dépasser le simple exercice mental pour trouver corps dans la réalité. Violette n'est ni innocente ni victime idéale. Elle peut devenir abrasive, excessive, offensive parfois.

Pourquoi tout le monde déteste Violette M. ? présente des fragments adolescents traversés par la honte, le désir, la colère et la peur de ne pas être à la hauteur. Tous grandissent sous le regard permanent des images, dans un monde encore structuré par des modèles virilistes où la violence et les logiques de domination se glissent dans les silences, les regards et les humiliations ordinaires, comme un langage appris trop tôt face à un système qui interdit la vulnérabilité.

Présences, visions et glissements inquiétants troublent progressivement la frontière entre fantasme et réalité, jusqu'à faire vaciller le réel lui-même...

NOTE D'INTENTION À L'ÉCRITURE

L'adolescence se raconte de multiples façons, tant le sujet est vaste et infini. Parce que c'est un âge de passage, de construction ou d'apprentissage, nous souhaitons ici la regarder comme un territoire politique, un espace où s'installent très tôt les mécanismes de domination, d'exclusion et de violence.

Pourquoi tout le monde déteste Violette M. ? Cette question ouverte suppose qu'il y aurait une raison donc, de la détester, cette Violette. Mais avant de savoir si c'est le cas ou non, qui est Violette ?

Nous sommes partis d'une adolescente de 16 ans. Celle-ci en l'occurrence ne transgresse aucune règle, ne revendique rien mais dérange profondément. Elle ne correspond à aucun rôle identifiable : elle ne lutte pas, ne provoque pas, ne se justifie pas. Cette absence de stratégie la rend dangereuse aux yeux des autres : la violence qui s'exerce contre elle ne naît pas d'un conflit mais de l'impossibilité de l'intégrer dans un système de normes.

Violette est solitaire, n'essaye pas d'être cool, et prend tous les échanges au premier degré. Elle est perçue comme bizarre. Ce décalage qu'elle a avec la société est insupportable pour les autres dans le miroir qu'il leur tend : eux qui ont consenti à l'effort de s'intégrer, à l'apprentissage des codes, à la soumission aux hiérarchies, à l'obligation d'être la femme ou l'homme que l'on attend d'eux. Dès lors, comment pourraient-ils tolérer une différence qu'on ne leur a jamais permis d'incarner ?

Elle devient alors le point de convergence des non-dits, des angoisses et des frustrations des autres.

Car autour d'elle, des fragments de vies adolescentes apparaissent : des garçons et des filles traversés par la honte, le désir, la colère, la peur de ne pas être à la hauteur. La violence se glisse dans les silences, les regards, les humiliations ordinaires, elle circule entre eux comme un langage appris trop tôt, un moyen de tenir debout quand les mots manquent. En donnant corps à ces figures adolescentes, nous cherchons à comprendre comment un groupe fabrique sa propre brutalité et comment cette brutalité devient, peu à peu, une norme acceptable.

Le masculinisme nous apparaît aujourd'hui comme une problématique majeure, traité dans la pièce non comme une idéologie constituée, mais comme une réponse simpliste à une peur diffuse. Chez certains adolescents, l'impossibilité de dire la fragilité, le doute ou la confusion du désir se transforme en dureté, en domination, en rejet de l'autre. La

La violence devient un langage de substitution, une manière de reprendre une place dans le groupe. En observant ces mécanismes, nous cherchons à comprendre comment des logiques de domination se fabriquent très tôt, bien avant les discours politiques, et comment elles trouvent leur origine dans une peur profonde de la vulnérabilité. Par ce titre, nous axons cette histoire du point de vue non pas de Violette mais de ceux qu'elle côtoie.

Nous entrons dans un aller-retour entre oppresseurs et opprimés afin de mettre la lumière sur les violences vives, celles plus sourdes et détourner la responsabilité qui pourrait être attribuée à Violette, qui ni sainte ni démon, est une humaine complexe façonnée par la manière qu'ont eu les autres de la traiter.

La morale ne nous intéresse pas dans le procédé, mais comprendre les mécanismes de la violence et sa contagion, oui.

Nous vivons une époque où l'oppression se banalise, où les discours autoritaires séduisent par leur simplicité, où la peur redevient un outil de cohésion. Plutôt que d'y répondre par un commentaire direct, nous avons choisi d'observer ce moment fragile où les lignes ne sont pas encore arrêtées, où les corps et les regards cherchent leur place, où les blessures sont encore à vif et où tout pourrait encore basculer autrement...

Violette et son imaginaire : une irruption du fantastique ?

En opposition aux élèves du lycée, nous offrons le point de vue intime de Violette. Nous accédons à ses pensées, à son propre regard sur elle-même.

Elle développe depuis des années un imaginaire singulier, qui constitue pour elle un mécanisme de protection et de transformation face aux violences qu'elle subit. Cet espace mental lui permet d'absorber l'agression, de la reformuler et de la contenir.

Elle aime imaginer des scènes surréalistes qui lui servent de défouloir : elle éclate les têtes de ses oppresseurs dans des scènes grotesques ou encore fait léviter des objets imposants en démonstration de sa force intérieure. Elle s'évade ainsi pour tenir face à la difficulté de son quotidien.

Les pouvoirs attribués à Violette fonctionnent comme une métaphore de sa capacité d'agir et de sa résistance intime. Ils incarnent le conflit entre une réalité sociale violente qui la contraint au silence et une subjectivité qui cherche à s'affirmer et à se libérer.

NOTE D'INTENTION À LA MISE EN SCÈNE

Aux portes du réel

Pour cette création, nous souhaitons par la mise en scène plonger dans les méandres de la psyché humaine, les peurs d'enfant et les mécanismes de protection face à l'adversité. Nous cherchons à explorer réel et imaginaire pour finalement en flouter les contours et glisser de l'un à l'autre jusqu'à les entre-mêler.

Le plateau est envisagé comme un espace instable, traversé par deux niveaux de perceptions qui coexistent. D'une part, l'espace est concret, réaliste, lisible, presque banal, composé d'éléments identifiables, d'un mobilier simple, d'une géographie claire en fonction des différents lieux (maison de Violette, lycée, cours de récré, théâtre) ; d'autre part, un espace latent, fait de zones d'ombre, de matières ambiguës, de surfaces capables de réfléchir, de filtrer ou de déformer et de volumes susceptibles de se transformer sans jamais changer réellement. Ce double état permet de créer un terrain de jeu où ce que voit Violette et ce que voient les autres ne coïncident jamais complètement, sans qu'aucune version ne soit imposée comme étant la bonne.

La Magie Nouvelle

Nous sommes actuellement en discussions avec la compagnie 14:20, pionnière et spécialiste de Magie Nouvelle, afin de nous accompagner dans cette recherche.

La Magie Nouvelle est un courant transversal entre magie, théâtre, danse et arts plastiques. Nous souhaitons faire naître le trouble à partir du réel, sans jamais s'appuyer sur une illusion spectaculaire au sens traditionnel. La Magie Nouvelle intervient, non pas comme un outil spectaculaire, mais comme un langage dramaturgique à part entière, un outil de trouble. À l'image du travail d'Étienne Saglio, notamment dans *Le Bruit des Loups*, la magie ne vient pas illustrer une histoire : elle est le trouble même, la faille perceptive dans laquelle le spectateur est invité à entrer.

Arts Plastiques

De notre formation à la H.E.A.D. (Haute École d'Arts et de Design à Genève) à nos expérimentations personnelles, le travail plastique fait également partie de notre ADN de compagnie. Nous aimons apporter de l'artisanat sur le plateau qui a pour vocation de créer du sens et de l'émotion à partir des objets et des matières. C'est aussi grâce aux arts plastiques que nous allons créer l'univers fantasmagorique de Violette.

La lumière

Nous partons du constat qu'au théâtre, c'est de l'obscurité que surgit la lumière. Nous souhaitons que la lumière existe comme un élément sensible, instinctif et narratif. Elle isole pour raconter la solitude et ouvre pour le collectif.

Les scènes fonctionnant comme des tableaux, elles naîtront du noir et finiront au noir pour à la fois signifier les ellipses et permettre de rapides changements de décor afin d'appuyer l'aspect imaginaire du spectacle. Le décor change « comme par magie » entre les scènes. Plus l'intrigue avance, plus ces temps au noir se raccourciront pour faire exister un rythme crescendo tout au long du spectacle.

Les moments les plus violents seront amenés avec un maximum de pudeur. Ce qui nous intéresse n'est pas la violence en soit, mais comment elle est vécue par nos personnages. Nous découpons donc l'espace pour isoler le personnage dans sa situation violente et laisser l'imagination faire le reste. On crée un focus, comme au cinéma et nous lisons la scène au travers des yeux des comédiens.

Inspirations des moments de solitude :



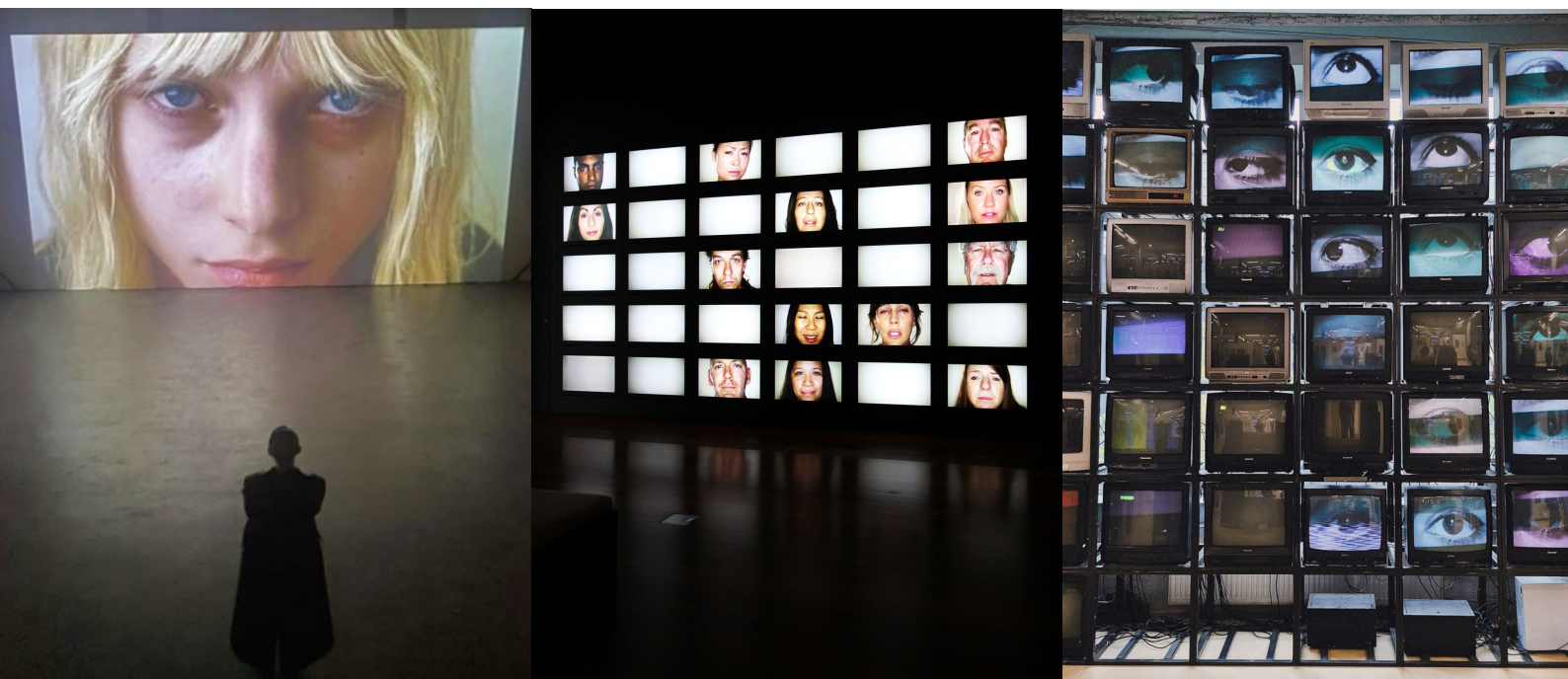
Inspirations pour les moments collectifs :



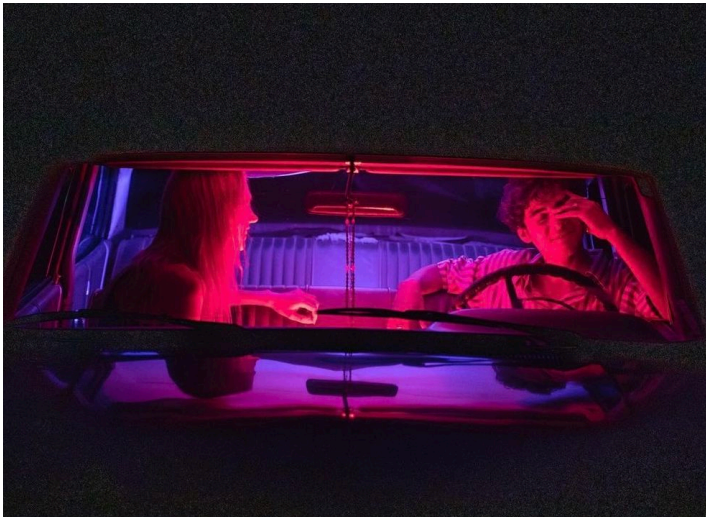
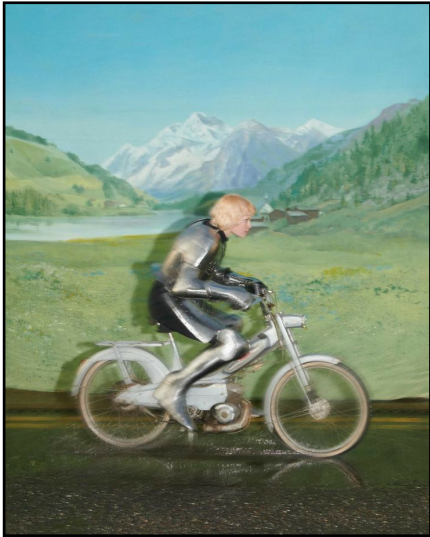
La vidéo

Par la projection nous cherchons un double effet : amener du réel grâce à des images documentaires en opposition avec la représentation théâtrale.

Pour les scènes au lycée, nous partons d'images documentaires d'adolescents en milieu scolaire, projetées au fond du plateau, que nous tournerons nous-même. Des images d'ambiances de classe ainsi que des plans assumés de type studio « face caméra », sur fond neutre. Nous cherchons des visages de la jeunesse d'aujourd'hui, des singularités touchantes et maladroites, des enfants qui cherchent comment devenir adultes. Ils sont authentiques, touchants, drôles, étranges aussi parfois. Nous zoomons sur des regards, des attitudes, des détails propres à l'adolescence : des bagues au dents, des bracelets colorés, des sacs Eastpack, des baskets à la mode. Nous ancrons notre spectacle et notre propos dans le cadre dans lequel il existe réellement hors du théâtre. Ce réel capturé, nous cherchons ensuite à le « dé-réaliser » par le montage. Nous amplifions les réactions. Les visages se multiplient sur les projections jusqu'à devenir des milliers de vignettes, des milliers d'adolescents. Nous zoomons encore sur des yeux, des rires, les corps deviennent des foules menaçantes et oppressantes.



INSPIRATIONS
SCÉNIQUES



ACTIONS À VENIR

- Mai 26 : Résidence d'écriture Théâtres Dullin/Dormoy - Ville de Grand Quevilly
- Juin 26 Résidence d'écriture Théâtre Le Piaf - Bernay
- Prises de RDV avec les théâtres de Normandie et tous ceux que nous connaissons à échelle nationale (qui connaissent notre travail ou nous ont déjà programmés). Nous souhaitons trouver auprès d'eux 6 à 7 semaines de résidence entre mars et novembre 2027, coproductions et préachats.
- Appel à projet du PAD Angers (Cie Nathalie Béasse) pour 2 semaines de recherche scénique
- 13 juillet 26 : première lecture à la SACD d'Avignon
- Septembre-octobre 26 : Deux moments de lecture proposés par le Théâtre de l'Étincelle à Rouen et la Cité Théâtre à Caen.
- Nov 26 : Résidence de création au Tangram, scène nationale d'Evreux
- Sept 27 : Résidence de création à La Guérétoise - scène conventionnée d'intérêt nationale (art et création) à Guéret (23)
- Oct 27 : Résidence de création à La salle Jean-Pierre Bacri à Conches-en-Ouche (27)
- Demande d'aide à la Maquette de la Région Normandie
- Demandes d'aide à la création département de l'Eure et DRAC Normandie
- Aide jumelages-résidence d'éducation artistique et culturelle (EAC) en Normandie
- Appel à projet des SUBS à Lyon, pour résidence de création
- Appel à textes, bourse SACD-Beaumarchais
- Adami déclencheur
- Appel à résidence La fabrique des arts vivants x Adami
- Demande d'aide à la création Fonpeps
- Demande d'aide à la création Spedidam
- Première envisagée pour automne 2027

ACTIONS CULTURELLES

Dans le cadre du Parcours Regards cette année, nous avons mené 8 ateliers auprès de classes de seconde et terminale de deux lycées normands. Chaque atelier était conçu comme une expérience à la fois physique, créative et réflexive, où l'on apprend à se connaître par le mouvement, la parole et le collectif. En initiant ces ateliers avec *FURIE*, en nous adressant directement aux jeunes, nous avons souhaité ouvrir des perspectives sur la place du féminin et du masculin dans nos représentations, sur la performance, le courage et le feu intérieur qui anime chacun·e. Ces thématiques résonnent profondément avec les interrogations de l'adolescence : comment trouver sa voie, sa force, sa liberté, son identité ?

Par ailleurs, ces ateliers ont été un véritable point d'ancrage dans notre processus de recherche pour notre nouveau projet. Être présents avec des adolescents au lycée, partager ces quelques heures avec eux, observer leurs façons de s'exprimer, leurs silences, leurs peurs, leurs élans — tout cela a profondément nourri notre écriture. Nous avons été particulièrement frappées par la manière dont une simple phrase peut déplacer un regard, ouvrir ou fermer un espace, et par la capacité de certains élèves à se révéler dès lors qu'un cadre clair est posé.

Dans cette continuité, nous souhaitons poursuivre ces ateliers l'année prochaine, avec différents lycées, en lien avec le développement de *Violette*, pour prolonger ce dialogue engagé cette année, et qui est essentiel dans notre travail :

Quelques exemples d'exercices :

- Corps en tension : À travers des exercices physiques, les participant·es explorent le corps comme lieu d'inscription des émotions : honte, désir, peur, colère, joie
- Initiation au fantastique : Un atelier d'écriture et de jeu où chacun·e imagine une transformation irréaliste liée à une émotion réelle : disparaître, se dédoubler, changer de peau, devenir gigantesque, monstrueux.
- Le Fantastique : en petit groupes et à l'aide de matériel propre au théâtre (guindes, rideaux, perches, chaises et tout ce qui est sur place), créer une courte forme qui provoque inquiétude, peur ou donne une impression de surnaturel.
- Création de petites formes autour des genres : 5min en petit groupe pour inventer une histoire avec début, milieu, fin, sur une thématique spécifique et avec des contraintes (sans voix, en dansant, spectacle musicale, à la cantine, en utilisant qu'un seul mot etc...) en explorant des genres de théâtre/cinéma (comédie, tragédie, comédie romantique, drame, comédie-musicale, western, science-fiction, aventure, fantastique, opéra, ballet...)

RÉFÉRENCES

Films, séries et documentaires

CARRIE (1976), Brian de Palma
CARRIE (2002), David Carson
HALLOWEEN (1978), John Carpenter
BUFFY, THE VAMPIRE SLAYER (1997), Joss Whedon
DONNIE DARKO (2001), Richard Kelly
FANTASIA (1940), Disney
LES GRIFFES DE LA NUIT (1984), Wes Craven
ELEPHANT MAN (1980) David Lynch
TWIN PEAKS (1992), David Lynch
FRANKENSTEIN (1931), James Whale
FRANKENSTEIN (2025), Guillermo Del Toro
HEUREUX COMME LAZZARO (2018), Alice Rohrwacher
EUPHORIA (2019), Sam Levinson
GRAVE (2016), Julia Ducournau
CANINE (2009), Alps (2011), The Lobster (2015),
Pauvres Créatures (2023), Yorgos Lanthimos
GINGER SNAPS (2000), John Fawcett
THE SUBSTANCE (2024), Coralie Fargeat
ADOLESCENCE (2025), Stephen Graham, Jack Thorne
THIRTEEN (2003), Catherine Hardwicke
VIRGIN SUICIDES (1999) Sofia Coppola
ELEPHANT (2003), Gus Van Sant
DOGVILLE (2003), Lars Von Trier
ADOLESCENTES (2019), Sébastien Lifshitz
SEX EDUCATION (2019), Laure Nunn
CE N'EST QU'UN AU REVOIR (2024), Guillaume Brac
THELMA (2017), Joachim Trier
BLUE MY MIND (2018), Lisa Brühlmann

Théâtre

JE TREMBLE (1) et (2), Joël Pommerat
LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES, Joël Pommerat
LE BRUIT DES LOUPS, Etienne Saglio
LA PETITE HISTOIRE QUI VA TE FAIRE FLIPPER
(TELEMENT QU'ELLE FAIT PEUR), Typhus Bronx
GO DOWN MOSES, Roméo Castellucci
SCHWANENGESANG D744, Romeo Castellucci
KABARET WARSZAWSKI, Krzysztof Warlikowski
THE COMING STORM, Forced Entertainment
LE BRUIT DES ARBRES QUI TOMBENT, Nathalie Béasse
LA REPRISE, Histoire(s) du théâtre 1, Milo Rau
MISERICORDIA, Emma Dante
AFTER ALL SPRINGVILLE, Miet Warlop
TRANSVERSE ORIENTATION, Dimitris Papaioannou

Littérature et essais

CARRIE (1974), Stephen King
FRANKENSTEIN (1818), Mary Shelley
RUPTURE(S) (2019), Claire Marin
MA PAUVRE CHAMBRE DE L'IMAGINATION, Tadeusz Kantor
POURQUOI LES HOMMES ONT PEUR DES FEMMES,
Chloé Thibaut
SISTER OUTSIDER, Audre Lorde
JE VOULAIS VIVRE, Adelaïde de Clermont-tonnerre
CECI EST MON CORPS, Agathe Charnet
LA MAISON VIDE, Laurent Mauvignier

Virgin Suicides, Sofia Coppola



LA COMPAGNIE HAVE A NICE DAY

C'est à la suite d'un travail fondateur avec le Birgit Ensemble que Leonor Oberson et Alexis Gilot se rencontrent. Les deux décident alors de poursuivre le travail qui avait été amorcé, désireux de débiter une mise en scène commune. Issu.e.s d'écoles nationales dans les arts plastiques et en arts visuels (les Beaux Arts de Paris, la HEAD Genève) et d'une formation théâtrale à la Classe Libre, au Drama Centre de Londres ainsi que dans les CDN de Caen, Reims et Toulouse, Leonor Oberson et Alexis Gilot fondent la compagnie Have A Nice Day en Normandie, qui a pour vocation de se questionner sensiblement sur l'humain et ce qui le conditionne dans sa finitude, d'où il vient, où il va et ses comportements au fil de son évolution, de son origine à sa destination. Ce conditionnement, à la fois prison et condition de sa liberté, est un espace infini d'inspiration.

La compagnie s'intéresse principalement aux trajectoires féminines engagées dans un mouvement de réappropriation : réappropriation du corps, du désir et du récit de soi. Des processus qui ne relèvent ni de l'émancipation linéaire ni de la réparation, mais d'une lutte continue avec les cadres, les normes et les structures qui tendent à contenir, canaliser ou épuiser cette puissance. Il ne s'agit pas de produire des figures exemplaires, mais de rendre perceptibles des dynamiques à l'œuvre : comment une subjectivité se constitue, se défend, se transforme, dans un environnement qui agit sur elle autant qu'elle agit en retour. Des figures féminines traversées par la violence du monde, de leur puissance et de leur vulnérabilité.

De sa plus grande beauté à ses plus grandes absurdités, la compagnie Have A Nice Day est passionnée par les paradoxes et les contradictions, par la tentative et l'échec, l'éduqué et l'animal, l'évident et l'insaisissable.

Pour donner vie à cela, elle associe à la fois un théâtre de situation en passant par l'écriture de textes originaux, par l'improvisation, qui met en jeu des moments de désarroi du quotidien, traités avec dérision et décalage, tentant de trouver des réponses à nos bouleversements par le rire ; et un théâtre qui fait appel aux sensations, mêlant poésie des objets et artifices du spectacle vivant, qui a vocation de créer un autre niveau de narration, sensible et instinctif, chez le spectateur.

La compagnie Have A Nice Day utilise le croisement des disciplines pour tenter de raconter l'humain dans sa complexité, dans ce qu'il a de plus simple et de plus mystérieux, de plus profond et de plus joyeux. Leurs parcours respectifs les ont menés vers un théâtre à la croisée des arts-plastiques et numériques, de la performance, de la danse et du cinéma.



NOS SPECTACLES

FURIE- Tournée en cours

5 oct au 8 décembre 2023 - PARIS (75) Théâtre La Flèche

16 mai 24 - ROUEN (76) Festival Curieux Printemps

3-21 juillet 24 - AVIGNON (84) Artéphilie

28 septembre 24 - NOGENT L'ARTAUD (02) La Mascarade

31 octobre 24 - VILLARD DE LANS (38) La Coupole

3 octobre 25 - EU (76) Théâtre du Château

5-7 octobre 25 - PARIS (75) Théâtre de Belleville

10 octobre 25 - ARNAGE (72) Centre Culturel l'Eolienne

12- 28 octobre 25 - PARIS (75) Théâtre de Belleville

7 - 11 février 2026 - GENÈVE (CH) Scène Caecilia

19 mars 25 - VERNON (27) Théâtre Yolande Moreau

2 avril 26 - GUERET (23) La Guéretoise

12 juillet 26 - AVIGNON (84) Artéphilie

Octobre 26 - FERNEY-VOLTAIRE (01) La comédie de Ferney

25-27 janvier 27 - UCCLE (Bruxelles) Centre culturel d'Uccle

13 mars 27 - CONCHES EN OUCHE (27) Salle Jean-Pierre Bacri

L'ÉQUIPE



Alexis GILOT est comédien, performeur et metteur en scène. Il se forme à la Classe Libre auprès de J-P Garnier, François Orsoni et Marie-Christine Orry puis avec Galin Stoev, Chloé Dabert, Millaray Lobos-Garcia, Gabriel Dufay, Marianne Ségol, Julie Bertin et Jade Herbulot aux CDN de Toulouse, Caen et Reims. Avec Julien Drion, il co-met en scène l'installation /performance *Villa Maria* à La Loge. Comme comédien, il joue en Roumanie puis à l'Odéon *Sibiu, une plaie non encore guérie* (m.e.s. Vlad Massaci). Christophe Honoré le dirige dans la performance *Un Jeune homme épris de littérature* au Club Salò. Il joue Le Chevalier dans *Le Roi Gordogane* aux côtés de Judith Chemla dans une mise en scène de Benjamin Lazar et supervisée par Annie Le Brun. Il interprète également le rôle de Volodia dans *Chère Elena* (m.e.s Didier Long). Il participe en 2023 à la XXXIe édition de l'École des Maîtres dirigée par Marcial Di Fonzo Bo autour du *Songe* de Shakespeare. Au Palais de Tokyo, il performe dans *La Mode et la Honte* (m.e.s. Clémence Poésy). Au cinéma il tourne en 2025 *Le Fantôme de l'Opéra* avec Romain Duris, en Italie pour Carlo Verdone dans *Posti in piedi in paradiso*, en Russie dans *IL+ELLE*. À la télévision, Alexis joue aux côtés de Jeanne Balibar dans *Clara s'en va mourir* (Arte), de Marina Hands et Raphaël Personnaz dans *Élysée* (Apple+) réalisé par Martin Bourboulon. En 2023, il fonde la compagnie Have a Nice Day avec Leonor Oberson et co-met en scène leur première création *Furie*, qui se joue au Théâtre de Belleville à Paris, à l'Artéphile à Avignon et en tournée francophone. En 2026 il co-signe l'écriture de leur prochaine création *Pourquoi tout monde déteste Violette M. ?*



Leonor OBERSON est une artiste, comédienne et autrice franco-suisse. Diplômée de L'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris et de La Haute Ecole d'Art de Design de Genève (HEAD), elle navigue entre cinéma d'auteur, théâtre contemporain et formes hybrides. Au cinéma, elle travaille avec Audrey Diwan dans *L'Événement* (Lion d'or à Venise en 2021), les cinéastes suisses Michelle Pennetta, Pierre Monnard et Anna Luif. Elle joue au côté de Marina Hands, Jean Christophe Folly, Maud Wyler, Cyril Metzger. En 2023, le court-métrage *Morituri* de Léo Lebesgue lui vaut plusieurs prix d'interprétations. En 2024, elle joue au côté de Marina Fois et Roshdy Zem dans *Moi qui t'aimais* de Diane Kurys, sélectionné au Festival de Cannes 2025. Au théâtre, le rencontre déterminante avec le Birgit Ensemble avec qui elle travaille au CDN de Reims lui permet de fonder peu après la compagnie Have a Nice Day avec Alexis Gilot et de créer son premier projet en tant qu'autrice, metteuse en scène et interprète, *Furie*, lauréat de l'Adami Première Fois, crée à Rouen, joué à Avignon en 2024 et en tournée nationale 25- 26. Son travail est à la frontière du politique et de l'intime. Elle explore les zones de fracture entre désir, vulnérabilité et résilience. En 2026, elle co-signe avec Alexis Gilot l'écriture de leur prochaine création *Pourquoi tout monde déteste Violette M. ?*

Coût plateau

	Brut	Coût Employeur (dt CI)
Comédien 1	200	377,00
Comédien 2	200	377,00
Comédien 3	200	377,00
Comédien 4	200	377,00
Régisseur	200	377,00
Administration	140	263,90
Diffusion		360,00
Total salaires	1 140,00	2 508,90
Accessoires		200,00
Total		2 708,90
	Tx	
Marge cie	0,30	812,67

PRIX DE CESSION3 600,00

VHR J-1		2 446,00
	Restauration	621
	Logement	975
	Dep	500
	Loc camion	350

Coût lieu6 046,00

6 repas
3 à J-1/5 à J
Normandie

Création

	Ecriture	Lecture	Semaine 1	Semaine 2	Semaine 3	Semaine 4	Semaine 5	Semaine 6	Total	Avignon
Comédien 1			904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	5 428,80	3 840,00
Comédien 2			904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	5 428,80	3 840,00
Comédien 3			904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	5 428,80	3 840,00
Comédien 4			904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	5 428,80	3 840,00
Créa Son					904,80	904,80	904,80	904,80	3 619,20	
Créa Lum					1 500,00			904,80	2 404,80	3 840,00
Scéno			1 250,00	1 250,00	1 250,00			1 250,00	5 000,00	
Œil extérieur			904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	904,80	5 428,80	
									38 168,00	19 200,00
VHR	218,76	350,00	1 140,00	1 140,00	1 640,00	1 640,00	1 640,00	2 440,00	10 208,76	23 000,00
Restauration	80,46	100,00	540	540	540	540	540	540	3 420,46	
Dep	138,30	250,00	600	600	600	600	600	600	3 988,30	1 000
Loc camion					500	500	500	500	2 000,00	500
Logement								800	800,00	5 000
Salle										15 000
Com + Divers										1 500
								TOTAL	48 376,76	42 200,00
Coprod	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	9 000,00	9 000,00	0,00
La Guérétoise								4 000,00	4 000,00	
Tangram								4 000,00	4 000,00	
L'Étincelle								1 000,00	1 000,00	
Pré-Achat	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	812,67	812,67	0,00
La Guérétoise								812,67	812,67	
xxxx									0,00	
xxxx									0,00	

COMPAGNIE38 564,0942 200,0080 764,09

Détail salaires	
Semaine de 6 jours	
Brut/jour/Pers	80
CP/J/Pers	70,8
CE/J/Pers	150,8



Compagnie Have a nice day

Monsieur Montagut

11 rue du vieux Saint-Luc

27 930 Saint-Luc

Évreux, le 13/05/2026

N/Réf.: ADM/VB-AV/2605-005

Monsieur Montagut

Je vous confirme par la présente l'engagement du Tangram, Scène Nationale d'Évreux à soutenir le spectacle « Pourquoi tout le monde déteste Violette M. ? », prochaine création de la compagnie Have a nice day.

Notre soutien se traduit par un apport numéraire à hauteur de 4 000€ hors taxes (quatre mille euros hors taxes) versé en 2026 pour couvrir une partie des frais de résidence. En complément, nous accueillerons la compagnie pour une semaine de résidence au Théâtre Legendre, du lundi 16 au vendredi 20 novembre 2026. Cette résidence comprendra un accompagnement technique ainsi qu'une sortie de résidence ouverte au public, prévue le vendredi 20 novembre 2026.

Dans l'attente de poursuivre nos échanges, veuillez agréer, Monsieur Montagut, l'expression de mes sincères salutations.

Valérie BARAN

Directrice, LE TANGRAM

Scène Nationale, Musiques actuelles

Palais des congrès

Scène Conventionnée d'Intérêt National « art et création » de la Ville de Guéret
Espace Fayolle
Esplanade Nelson Mandela
23000 GUERET

Compagnie Have a nice day

11, rue du
vieux Saint-Luc
27930 Saint-Luc

Guéret, le 12 juin 2026

Objet : accompagnement spectacle

Bonjour,

Suite à votre venue sur « Furie », je vous confirme que nous allons accompagner votre nouvelle création « pourquoi tout le monde déteste Violette M. »

Nous vous accueillerons en résidence, mettrons une enveloppe de co-production et diffuserons le spectacle sur l'automne 2027.

Continuez de nous surprendre et de nous faire rêver avec vos spectacles.

Cordialement.



Hervé Herpe.

Directeur Artistique

ATTESTATION D'ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE A LA CREATION

Je soussigné, Étienne GRANGER, Responsable du Pôle Création de L'Étincelle,
Théâtre(s) de la Ville de ROUEN, 186 rue Martainville, 76000 ROUEN,

atteste que :

Dans le cadre de sa politique d'accompagnement des compagnies, L'Étincelle,
Théâtre(s) de la Ville de Rouen, s'engage à soutenir la Cie Have a Nice Day, autour
du projet *Pourquoi tout le monde déteste Violette (titre provisoire)*, à l'occasion d'un
accueil en résidence sur la saison 2026/2027.

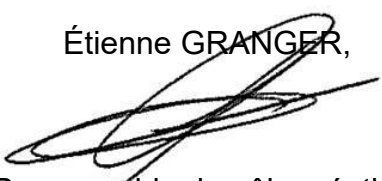
Ce temps de résidence, qui se déroulera au #LaboVictorHugo du 12 au 16 octobre
2026, fera l'objet d'une Esquisse (sortie de résidence, en format lecture publique), le
vendredi 16 octobre, à 14h.

A cette occasion, il est convenu d'un soutien financier d'un montant de 1 000€, versé
via un contrat de cession).

Fait à Rouen, le 11 juin 2026,

Pour servir et valoir ce que de droit,

Étienne GRANGER,



Responsable du pôle création,
L'Étincelle, Théâtre(s) de la Ville de Rouen.

CONTACT

cie.haveaniceday@gmail.com

Siège Social

11 rue du vieux Saint-Luc

27930 Saint-Luc

SIRET 923439285

APE 90.01Z

Représentée par Marin Montagut, président.

Co-directrice artistique

Leonor Oberson

06 71 13 17 39

leonor.oberson@gmail.com

Co-directeur artistique

Alexis Gilot

06 89 36 93 60

alexis.gilot@gmail.com